



HAL
open science

**De la sépulture individuelle à l'espace funéraire.
L'ancienneté du regroupement des morts en Eurasie, du
fait à l'interprétation.**

Anne-Marie Tillier

► **To cite this version:**

Anne-Marie Tillier. De la sépulture individuelle à l'espace funéraire. L'ancienneté du regroupement des morts en Eurasie, du fait à l'interprétation.. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2013, XI, pp.115-117. hal-02277107

HAL Id: hal-02277107

<https://hal.science/hal-02277107>

Submitted on 11 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DE LA SÉPULTURE INDIVIDUELLE À L'ESPACE FUNÉRAIRE. L'ANCIENNETÉ DU REGROUPEMENT DES MORTS EN EURASIE, DU FAIT À L'INTERPRÉTATION

Anne-Marie TILLIER

UMR 5199 – PACEA, Anthropologie des Populations Passées et Présentes

Université Bordeaux 1

am.tillier@pacea.u-bordeaux1.fr

Pour les périodes les plus anciennes de la Préhistoire, il demeure difficile, à partir de la documentation rassemblée, d'identifier différents degrés dans le traitement des défunts. Traditionnellement, on date l'apparition des pratiques funéraires avec les premières sépultures, même si l'éventualité d'autres gestes funéraires n'est pas à exclure.

Les premiers dépôts funéraires intentionnels se situent entre 150 et 100 000 ans, au Proche-Orient (Tillier 2009), et ils sont associés à la culture Moustérienne (sites de Skhul, Qafzeh et Tabun). Il s'agit de sépultures primaires individuelles et d'une seule sépulture double à Qafzeh, sans distinction selon l'âge. Les sites sont des grottes ou abris sous roches ayant servi de lieux d'habitat ; cependant établir la séquence chronologique précise de la fréquentation du site et des inhumations n'est pas chose aisée sur la base des données radiométriques. Dans le cas de Skhul, par exemple, des datations récentes semblent plaider en faveur de la non-contemporanéité des différents dépôts (références *in* Tillier 2011a, b). Par ailleurs, si les dépôts funéraires se retrouvent en avant de l'abri, (cas de Skhul et Qafzeh), aucune conclusion quant au rapport entre les morts et l'espace habité par la communauté, ne peut être tirée du fait du contexte (Tillier 2009, 2011a). Dans le cas de Qafzeh, par exemple, aucun vestige osseux animal ou humain n'a été retrouvé à l'intérieur du fait de processus diagénétiques. Avec les 2 sites, la question d'un regroupement des défunts peut être évoquée pour la première fois (en référence au nombre de dépôts identifiés), sans que les moyens d'analyse nous permettent d'aller plus loin, quant au comportement des groupes humains concernés. Les auteurs de ces pratiques funéraires sont des artisans du Moustérien dont l'identité biologique est celle de premiers hommes anatomiquement modernes.

Le lien entre sites d'occupation humaine (directement concernés par les opérations de fouilles) et présence de sépultures perdure sur plusieurs millénaires, au Proche-Orient (Iraq, Syrie et Israël) comme en Europe (Tillier 2009, 2011b). Aucune sépulture n'a été mise au jour dans un site de plein air et le nombre des sépultures pour ce Moustérien plus récent reste faible par rapport à celui des sites d'habitat connus. L'Italie, l'Espagne, et de nombreuses régions d'Europe Centrale en sont dépourvues, mais il peut s'agir, là encore, d'un simple artefact. Deux sites, l'un au Proche-Orient (Shanidar en Iraq), l'autre en Europe Occidentale (La Ferrassie en France) se distinguent (comme ceux de Skhul et Qafzeh) par le nombre de dépôts identifiés : dans le cas de Shanidar, à côté de 3 (voire 4) sépultures primaires individuelles, des questions liées à l'ancienneté des fouilles demeurent sur l'interprétation des autres dépôts au nombre de 5 ou 6 (sépulture multiple, collective ? remaniements ?). À La Ferrassie, pour la première fois adultes et enfants sont trouvés dans 2 secteurs séparés. Dans ces deux sites, les pratiques mortuaires sont le fait d'artisans moustériens différents du point de vue biologique de ceux identifiés à Skhul et Qafzeh, et dont la position chronologique reste à confirmer sur la base de datations radiométriques appropriées.

Au Paléolithique moyen, aucune sépulture n'a été trouvée isolée et la fonction strictement funéraire d'un site ne peut être établie de façon formelle. Ainsi, par exemple, la reprise de fouilles à La Chapelle-aux-Saints et l'analyse du matériel archéologique mis au jour anciennement ont montré que le site était bien un habitat (Beauval et al. 2004) et non un « sanctuaire », comme cela a parfois été avancé.

Le Paléolithique supérieur commence avec une lacune documentaire importante qui intéresse toute l'Eurasie et cette lacune persiste tardivement au Proche-Orient (Tillier 2011b). En Europe, c'est à partir du Gravettien que les populations européennes renouent avec la pratique de la sépulture (Henry-Gambier 2008). La proximité entre dépôts funéraires et lieu d'autres activités humaines se retrouve. À l'exception des fossiles de Cro-Magnon retrouvés au sommet du remplissage archéologique en contact avec la voûte (Henry-Gambier 2002), et peut-être de l'enfant de Lagar Velho (Zilhao *et al.* 2002), les dépôts proviennent de niveaux d'habitat. En Europe occidentale, la totalité des dépôts primaires proviennent de grottes et d'abris sous roche ; en Europe orientale et centrale, ils sont issus de sites de plein air. La pratique de la sépulture multiple est fréquente (en particulier pour les sujets immatures), comme en témoignent des sites

THÈME VI

de France, d'Italie, de République Tchèque (Henry-Gambier 2008). Les données actuelles semblent plaider en faveur d'une exclusion des plus jeunes enfants de l'espace commun aux adolescents et adultes : le site de Krems-Wachtberg en Autriche (Einwögerer *et al.* 2008) constitue actuellement un exemple de mise à l'écart emblématique des sujets de la classe 0 an.

Mais une fois encore, la séquence des dépôts funéraires reste souvent difficile à établir, de même que l'é étroitesse du lien avec la fréquentation de l'habitat. À l'abri Pataud, où deux dépôts associaient une femme et un très jeune enfant, une arrivée échelonnée des corps dans un espace perçu comme unique par les préhistoriques ne serait pas à écarter (Nespoulet *et al.* 2008). L'apparition de sépultures collectives semble tardive et exceptionnelle, avec tout ce que sous-entend ce changement culturel du point de vue des relations sociales qui s'instaurent au sein de la communauté. Ainsi pour le site de Předmostí, (République Tchèque), l'analyse des archives de M. Maska plaide plutôt en faveur de la présence de tombes individuelles et multiples réparties dans un même espace funéraire (Oliva 2001-2002, Svoboda 2008).

La paléanthropologie funéraire s'attache à dégager la réalité d'un traitement funéraire intentionnel du défunt, s'appuyant sur les données de l'archéothanatologie (Duday 2005) ; elle dépasse aujourd'hui le cadre de la simple reconnaissance d'une conservation de connexions anatomiques, de la présence d'une fosse, ou bien encore l'association d'un dépôt archéologique au défunt. Cependant elle demeure confrontée à la difficulté de définir le lien qui unissait les morts à la communauté des vivants, de discuter des possibilités de mise en évidence d'espaces funéraires sensu stricto. L'analyse objective du corpus de données relatives aux premières sépultures intentionnelles permet d'éclairer une dimension particulière quant au traitement des défunts qui touche à ce qui peut être appelé le regroupement des morts et l'émergence d'un espace funéraire. Il s'agit là sans doute de la composante la plus problématique de l'interprétation. Passer de la reconnaissance d'un geste funéraire informant sur la gestion *technique* du cadavre, à l'identification d'une conduite rituelle, avec un espace des morts dissocié de celui des vivants, n'est guère aisé pour les débuts de l'archéologie funéraire.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

BEAUVAL C., BISMUTH T., BRUXELLES L., MALLYE J-B. et BERTHET A-L. 2004. La Chapelle-aux-Saints 1905-2004. Un siècle de recherche. Actes du XXVI^e Congrès Préhistorique de France, *Un siècle de construction du discours scientifique en Préhistoire* : 197-214. Volume II, Paris : Publication de la Société préhistorique française.

DUDAY H. 2005 - L'archéothanatologie ou l'archéologie de la mort, in DUTOUR O., HUBLIN J-J., VANDERMEERSCH B. (dir.), *Objets et méthodes en paléanthropologie* : 153-215. Paris : éditions du CTHS.

EINWÖGERER T. HÄNDEL M., NEUGEBAUER-MARESCH C., SIMON U., TESCHLER-NICOLA M. *et al.*, (2008) - The Gravettian infant burials from Krems-Wachtberg, Austria. In: BACVAROV K. (ed.), *Babies Reborn: Infant/Child Burials in Pre- and Protohistory*: 15-19. Bar International Series 1832.

HENRY-GAMBIER D. 2002. Les fossiles de Cro-Magnon (Les-Eyzies-de-Tayac, Dordogne): Nouvelles données sur leur position chronologique et leur attribution culturelle, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 14, 1-2 : 89-112.

HENRY-GAMBIER D. 2008. Comportement des populations d'Europe au Gravettien : Pratiques funéraires et interprétations. *Paléo* 20 : 399-438.

NESPOULET R., CHIOTTI L., HENRY-GAMBIER D., AGSOUS S., LENOBLE A., MORALA A., GUILLERMIN P. et VERCOUTÈRE P. 2008. L'occupation humaine de l'abri Pataud (les Eyzies-de-Tayac, Dordogne) il y a 22 000 ans : problématique et résultats préliminaires des fouilles du niveau 2. In : JAUBERT J., BORDES J.-G., ORTEGA I. (eds.), *Les sociétés paléolithiques dans un grand sud-ouest : nouveaux gisements, nouveaux résultats, nouvelles méthodes* : 325-334. Actes des journées de la Société préhistorique française, Talence, 24 et 25 novembre 2006. Paris : Société préhistorique française (Mémoire de la SPF, XLVII).

OLIVA M. 2000-2001. Les pratiques funéraires dans le Pavlovien morave : Révision critique. *Préhistoire Européenne*, 16-17 : 191-214.

SVOBODA J. 2008. The Anthropological Finds; Context and taphonomy. In VELEMINSKA J., BRŮŽEK J., (Eds.), *Early Modern Humans from Předmostí near Prerov, Czech Republic* : 21- 34. Academia Praha.

TILLIER A-M. 2009. *L'homme et la mort. L'émergence du geste funéraire en Préhistoire*, Paris : CNRS Editions, 185 pages.

TILLIER A-M. 2011a. L'ancienneté du regroupement des défunts en Préhistoire. Sépultures plurielles, « espaces funéraires ». In CASTEX D., COURTAUD P., DUDAY H., LE MORT F. et TILLIER A-m. (dir.), *Le regroupement des morts. Genèse et diversité en archéologie. Thanat'Os, Travaux d'Archéologie funéraire* : 189-205. Bruges : Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine/Ausonius.

TILLIER A-M. 2011b. Early evidence of single, multiple, and collective (?) burials in the Levant. Levant Bölgesinde Tekli, coklu ve toplu (?) mezarlarin varligi ile ilgili en eski bulgular. TÜBAR-AR, 14: 245-260.

ZILHAO J. and TRINKAUS E. (Eds.) 2002. *Portrait of an artist as a Child. The Gravettian human skeleton from the Abrigo do Lagar Velho and its archeological context. Lisbonne: Instituto Portugueses de Archeologia, (Trabalhos de Arqueologia 22).*

THÈME VI